

L'extrême droite française en renfort dans la guerre culturelle canadienne-anglaise

Par Frédéric Boily

La nature idéologique des extrêmes droites est difficile à saisir en raison de « la complexité de leur forme », pour reprendre une caractérisation faite à propos du phénomène en France (Camus et Lebourg 2015 : 36). Cette complexité est aussi présente dans d'autres contextes nationaux avec, dans le cas du Canada anglais, un facteur supplémentaire engendré par la seconde présidence de Donald Trump. En effet, la question de la nature de l'idéologie de droite, comme d'extrême droite, a pris une dimension presque existentielle avec la possibilité de voir une *alt-right* américaine s'implanter au Canada. La visite en Alberta du polémiste Tucker Carlson, en janvier 2024, incarnait cette possibilité (Megginson 2024).

Or, on a oublié de se poser une autre question : celle de l'influence de l'extrême droite européenne, notamment des auteurs français sur les mouvements d'extrême droite canadiens-anglais. En raison de la proximité culturelle et du partage de la langue, on aurait pu penser que c'est seulement au Québec que cette influence est présente. Nous verrons pourtant que les idéologues extrémistes canadiens-anglais puisent, idéologiquement, auprès de leurs homologues français.

Le texte repose sur l'idée que le travail d'élucidation des idéologies exprimées par des auteurs reste nécessaire. Si les phénomènes de droitisations peuvent survenir par le « bas », avec la transformation des valeurs sociétales, ils surviennent aussi par le « haut », c'est-à-dire dans les milieux médiatiques et intellectuels (Tiberj 2024). À ce titre, les auteurs extrémistes

font également partie de ce que Tiberj appelle le « bruit de fond conservateur » (*ibid.* : 73), d'où l'intérêt d'y porter attention même s'il est difficile d'évaluer l'influence réelle de groupes marginaux qui sont néanmoins des témoins de ce qui agite les sociétés.

Dans cette optique, nous analyserons un groupe, le Council of European Canadians (CEC), peu connu, et qui est présent sous la forme d'un site web. Il recèle quantité d'articles, dont certains avec des références à des auteurs de l'extrême droite française des années 1960 à aujourd'hui. En effet, nous avons pu repérer les articles faisant mention de trois auteurs influents, dans les milieux extrémistes, et qui sont d'époques différentes. Les trois auteurs en question sont Dominique Venner, Jean Raspail et Renaud Camus.

Nous commencerons par définir ce qu'il faut entendre par extrême droite, notamment à partir de l'idée que celle-ci ne se définit pas seulement par un contenu doctrinal précis ou une « essence » intemporelle survolant l'histoire idéologique du 20^e siècle, mais aussi comme étant une « tournure d'esprit » (Taguieff 2022a : 69). Ensuite, nous passerons à une brève présentation du CEC afin de le situer dans l'écosystème de la droite et de voir, par la suite, à quelles fins les idéologues français y sont convoqués. Il s'agira de montrer qu'il se dégage une convergence dans la hantise de la disparition des populations occidentales en passe d'être remplacées par d'autres. Comme nous le verrons, les références aux auteurs français pointent dans une même direction : celle de la formule de Renaud Camus

du « Grand remplacement » des populations occidentales d'origine chrétienne par d'autres populations jugées incompatibles avec les valeurs de l'Occident.

Définition et nature du langage de l'extrême droite

Le contenu doctrinal de l'extrême droite n'est pas aussi immuable qu'on pourrait le penser. S'il en est ainsi, c'est que des critères apparaissant comme des témoins fiables de la nature de l'extrême droite, notamment le racisme et l'inégalité, ont fait l'objet de réinterprétations doctrinales qui en minorisent parfois leur importance. Cette malléabilité idéologique permet à certains de dire qu'ils ont cherché l'extrême droite, mais que, n'étant pas parvenus à la trouver, ils en tirent la conclusion que l'extrême droite serait un « mythe » à visée disqualifiante (Bock-Côté 2023 : 18). La critique des utilisations partisans de la notion d'extrémisme ne doit pourtant pas conduire à rester aveugle aux manifestations des extrémistes de droite comme de gauche qui ont ponctué l'histoire du 20^e siècle. C'est précisément pour éviter la partisanerie disqualifiante qu'il est nécessaire d'établir ce que l'on entend par extrême droite, ce que nous ferons ici en reprenant des éléments d'une définition forgée ailleurs (Boily 2025). Reposant sur cinq éléments, celle-ci présentait l'extrême droite comme un style de pensée plutôt qu'une idéologie en bonne et due forme. Pour les fins de ce texte, nous mettrons l'accent sur le langage de la décadence et du « Grand remplacement » qui, en combinaison avec l'outrance du diagnostic, permettent de saisir le style extrémiste.

L'idée de décadence fait presque partie intégrante du discours de l'extrême droite. En effet, celle-ci n'est pas seulement un discours

conservateur qui veut préserver les traditions et les coutumes du changement. Les penseurs d'extrême droite baignent dans un imaginaire d'une « crise démographique » qui a pris une ampleur inédite aujourd'hui, notamment en Europe de l'Est (Kratsev 2022). Si le discours extrémiste de crise va au-delà du conservatisme, c'est qu'il utilise abondamment, voire de manière presque obsessionnelle, le langage de la disparition alors que le conservateur se contente souvent de dénoncer le manque de vigueur morale de sa population. Il ne s'agit pas seulement de dénoncer la dénatalité frappant les sociétés occidentales, mais de lancer un cri d'alerte visant à dénoncer le remplacement de la population d'origine par des populations étrangères. Or, pour résister à ce « Grand remplacement » selon l'expression forgée par Renaud Camus, il faut un sursaut immédiat et violent pour freiner la déliquescence de la nation, voire de la civilisation occidentale. En l'absence d'un tel sursaut, cette dernière sera submergée par un tsunami migratoire. Cette peur de sombrer dans l'oubli et de disparaître est aussi bien présente dans les écrits que nous examinerons plus loin.

Or, le langage utilisé pour dénoncer cette situation d'une décadence contre laquelle il faut s'opposer est très fort, obsessionnel et, parfois, ordurier. On ne se contente pas de critiquer ou de dénoncer des adversaires politiques, ce qui est commun en démocratie, puisqu'ils sont qualifiés d'une manière négative très forte, c'est-à-dire comme des ennemis et des traîtres. Les dirigeants décriés ne sont pas seulement incompetents ou aveuglés par leur idéologie, mais ils sont dépeints sous le signe de la faiblesse et de la trahison, celle de ne pas avoir su s'opposer au raz de marée migratoire visant à noyer la population d'origine ou, pire, d'avoir sciemment favorisé un tel déferlement. En outre, on adopte l'idée de Samuel Huntington, selon laquelle le problème posé par

cette immigration massive n'est pas seulement entre nations, mais que ce problème comporte une dimension civilisationnelle (Huntington 2000). Au-delà de savoir si cette thèse, controversée, est exacte ou non, certains idéologues ont en quelque sorte acceptée cette vision du monde. Le combat est pour la nation, mais aussi pour la civilisation.

C'est pourquoi les nations occidentales seraient engagées dans un processus de décadence et non dans celui d'une crise passagère qu'on pourrait surmonter par l'arrivée d'un nouveau gouvernement. Les gouvernements en place sont aujourd'hui accusés ou bien d'aveuglement volontaire, ou bien de trahison et lâcheté devant la menace de la disparition posée par les envahisseurs venus de l'étranger. En fait, l'idée que les sociétés occidentales sont engagées dans une dynamique de décadence n'est pas en soi nouvelle. Elle était présente dans l'opposition à la pensée des Lumières chez des auteurs réactionnaires, comme Joseph de Maistre (1753-1821), qui s' alarmaient des effets corrosifs des idées révolutionnaires sur les sociétés de l'époque. Au tournant des 19^e et 20^e siècles, « [l]es méditations sur la décadence » faisaient aussi partie de l'assaut intellectuel lancé contre la démocratie (Sternhell 2006 : 21). Les textes que nous allons examiner établissent et renforcent cette vision grâce à des auteurs extrémistes français.

Le Council of European Canadians et les auteurs français

Le CEC n'a pas fait l'objet de beaucoup d'attention académique, hormis quelques exceptions (Boily 2020). Tout de même, le fondateur du groupe, Ricardo Duchesne, qui était professeur de sociologie à l'Université du Nouveau-Brunswick jusqu'en 2019, a fait les manchettes lorsque plus de 100 de ses collègues

l'accusaient d'être un « suprémaciste blanc » (Sans auteur 2019). Très souvent, les individus faisant partie de ce genre de groupes affirment poursuivre une « stratégie métapolitique », c'est-à-dire qu'on veut changer en profondeur les idées, ce qui permettra de s'opposer à « l'establishment », pour reprendre l'autocaractérisation qu'on retrouve sur le site du groupe (Our Mission sans date). Sur le plan idéologique, le groupe relève de la catégorie générale de l'extrême droite à la rhétorique identitaire qui s'alarme, comme nous le verrons, du « Grand remplacement ».

Dans les travaux canadiens-anglais de référence sur l'extrême droite, le groupe reste dans l'ombre, le CEC n'étant pas, par exemple, nommé dans un collectif sur le sujet (Perry et Scrivens 2019). Cela peut s'expliquer par le fait que, du côté de la recherche, les mouvements violents et extrémistes, ceux qui manifestent dans les rues, comme La Meute ou le Convoi des camionneurs, à Ottawa en février 2022, ont été scrutés avec davantage d'attention en raison de leur potentiel de violence. Néanmoins, on aurait tort d'oublier les intellectuels d'extrême droite qui véhiculent, à l'ancienne pourrait-on dire, des idées avec des publications élaborées, d'un certain niveau intellectuel, s'apparentant à des textes écrits dans des revues culturelles de haut niveau. C'est pourquoi l'examen du groupe repose sur l'approche selon laquelle, comme nous l'avons déjà mentionné, il est nécessaire d'examiner les idées véhiculées par les groupes extrémistes, celles-ci pouvant participer à la modification du « cadre » et des « repères » démocratiques (Føessel et Ollion 2024 : 20). De ce point de vue, le site du CEC correspond bien à cet objectif de recherche puisqu'on y trouve des articles plutôt longs sur des sujets controversés et prenant des positions carrément extrémistes, truffés de références de toutes sortes, dont celles à des auteurs français d'extrême droite.

Grâce à l'utilisation du moteur de recherche présent sur le site et à l'aide de mots-clés, nous avons identifié un corpus de 20 articles faisant référence à Dominique Venner, dont 13 avec des références au romancier Jean Raspail ainsi qu'à Renaud Camus. Rappelons que le premier œuvrait dans les milieux de l'extrême droite et de la Nouvelle droite depuis les années 1960 (Camus et Lebourg : 150-153), alors que le deuxième s'est fait connaître par un best-seller, *Le Camp des saints*, publié en 1972, qui est considéré comme « un classique de la littérature d'extrême droite » (Krug 2023 : 77). Enfin, Renaud Camus a popularisé l'expression « Grand remplacement », et il a fait sentir sa présence aux États-Unis chez des personnages médiatiques comme Tucker Carlson, et ce, avant même que son ouvrage ne soit traduit (Brockell 2022). Nous avons analysé ces textes à la lumière de la définition donnée plus haut afin de voir comment s'insèrent les trois auteurs français d'extrême droite dans la guerre culturelle menée par les idéologues canadiens-anglais.

Les textes s'inspirent de manière différente du trio d'idéologues, par exemple, l'un faisant un compte rendu d'un ouvrage de Dominique Venner, d'autres avec seulement une référence au passage à Jean Raspail ou à Renaud Camus. Dans certains textes, une citation agit comme un hommage, comme c'est le cas avec un auteur qui dédie à Dominique Venner la charte des villes qu'il a composée en fonction du pourcentage de la population blanche (van Thorn 2015). Deux textes finissent par des références à Dominique Venner, comme s'il s'agissait de souligner le caractère prophétique de celui qui s'est suicidé de manière spectaculaire à Notre-Dame de Paris (Krug 2023 : 151). Un autre auteur, John Kendall, finit en citant Venner, sans fournir de référence précise à un ouvrage : « Rien n'est jamais irréversible, excepté la mort d'un peuple par génocide ou par

métissage » (Kendall 2023. Toutes les citations en anglais ont été traduites). Le message de la hantise de la disparition est clair : la mort d'un peuple est irrévocable.

Un trio de samourais prophétiques

Les auteurs du CEC qui se réfèrent à Dominique Venner, Jean Raspail et Renaud Camus ne cherchent pas seulement des arguments idéologiques pour poursuivre leur combat pour la défense de la nation et de la civilisation européenne. Ils cherchent peut-être avant tout une posture, celle du « samourai », expression que je reprends du titre du livre de Dominique Venner publié initialement en 2013 et dont la traduction anglaise (2021) a fait l'objet d'une recension élogieuse par un auteur du CEC (Classen 2025). L'expression décrit cette posture non seulement de résistance, mais aussi de combat, ce qui n'est pas sans étonner compte tenu du suicide de Venner. Comme le disait l'ancien leader de l'extrême droite maintenant décédé, Jean-Marie Le Pen, « l'appel au combat en se flinguant n'a rien d'évident » (Fœssel et Ollion, 2024 : 154).

Le langage utilisé montre le style outrancier tissé d'hyperboles, typique de l'extrême droite et qui caractérise les trois auteurs cités plus haut. L'heure n'est pas seulement grave, car la civilisation occidentale, le Canada y compris, est au bord du précipice. « Invasion » (Kendall 2023), « génocide blanc » (van Thorn 2015), la « guerre civile à venir » (Ellis 2017) ou encore « Chinada » (Kendall 2023) ne sont que quelques-uns des titres que l'on retrouve dans le corpus des textes examinés. Ils montrent surtout qu'il ne s'agit pas seulement du langage classique du conservatisme qui se désole de la perte de repères des sociétés d'aujourd'hui, mais de celui, outrancier (« Chinada »), de la décadence.

C'est là que les trois (Venner, Raspail et Camus) interviennent, si on peut dire. À tous les trois, il est prêté une sorte de clairvoyance prophétique que personne d'autre n'a eue, chacun témoignant à sa façon de la déliquescence de la société occidentale à la démographie trop faible pour assurer la survie des populations européennes. C'est surtout la défaillance des volontés qui les inquiète. Dans le cas de Raspail, c'est l'anticipation, dans les années 1970, de la catastrophique submersion migratoire à venir qui serait devenue réalité dans les années 2010 qui attire l'attention des auteurs, le romancier apparaissant comme étant celui qui a fait preuve d'une grande clairvoyance, l'imagination romanesque s'étant transformée en « prophétie » sociologique (Crowley 2024a). Selon les auteurs qui le citent, Raspail a en effet annoncé ce qui allait se produire : « L'argument général du livre que l'Ouest serait sujet à une immigration massive qui changerait radicalement la société est exact » (Henderson 2014). Le cauchemar serait devenu réalité, ajoute un autre (Murray 2015). Quant à Renaud Camus, il aurait établi le diagnostic en identifiant les racines de la décadence de la société occidentale : « Camus identifie l'amnésie culturelle comme étant le pivot (linchpin) de la désintégration de l'Occident qui est en cours » (Crowley 2024b). La voix des trois auteurs confirmerait que les sociétés occidentales sont engagées sur la voie de l'oubli et de la disparition. Or, on trouve aussi, avec eux, la confirmation que ce n'est pas un problème de coexistence entre nations, mais aussi un problème de coexistence entre civilisations.

Contre le Grand remplacement : l'europhobie

Au-delà de la géographie, une seule composante garde sa stabilité à travers les temps : les civilisations et leur tradition propre, quand bien même celle-ci peut sembler parfois éclipsée (Venner [2013] 2022 : 64).

En effet, les idéologues d'extrême droite ont aujourd'hui tendance à adopter un schéma civilisationnel et pas seulement nationaliste. À tout le moins, il y a tension entre les deux pôles. Ainsi, celui qui est l'auteur le plus prolifique du CEC et, surtout, le plus controversé, notamment parce qu'il a fait les manchettes des médias (Ricardo Duchesne), soutient, en s'inspirant de Renaud Camus, que le « Grand remplacement » est en cours au Canada. Selon lui, la ville de Vancouver est emblématique de la dynamique de fond qui bouleverse le visage ethnique de la plus importante ville de cette province et des plus importantes au Canada (Duchesne 2017). Or, pour s'opposer à cette tendance mortifère, il ne s'agit pas seulement d'espérer une renaissance nationaliste; il faudrait plutôt que les Canadiens adoptent l'idée suivante : « La première et plus importante est d'affirmer une identité européenne. Cela est difficile psychologiquement quand on a grandi dans une société où le multiculturalisme est équivalent avec la célébration ou l'acceptation des identités des autres » (Duchesne 2017). Il serait donc nécessaire de revenir au Canada du temps des origines, celui des « Eurocanadiens » (Duchesne 2017). De ce point de vue, francophones et anglophones appartiennent à la même famille eurocanadienne qu'il faut défendre contre le « Grand remplacement » en cours.

Un autre texte est représentatif de cette hantise du remplacement qui débouche sur l'idée que l'invasion conduira, au-delà des nations, à la fin de la civilisation occidentale. En effet,

le texte n'est pas vraiment nationaliste, mais européeniste : les références au Canada sont rares (moins de 10) alors que celles à l'Europe, aux sens géographique et idéologique sous la forme d'europanisme, sont nombreuses (plus de 70) : « L'idéologie de l'EUROPÉANISME [majuscules de l'auteur] est celle de la droite idéologique dans tous les sens, autant moralement qu'éthiquement, pour assurer notre survie et notre existence » (Kendall 2023). Ainsi, les nations n'ont pas tant à montrer un visage ethnoculturel particulier afin de se distinguer les unes par rapport aux autres qu'à se regrouper sous le chapiteau de l'europanisme afin de défendre la race européenne, ce qu'il appelle aussi « la race aryenne » à trois reprises. En fait, ce texte verse carrément dans l'outrance caractéristique de l'extrême droite, en louant la *Marche sur Rome* de Mussolini et en la présentant comme un « exemple inspirant » (« *inspirational example* ») (Kendall 2023). Nous sommes ici dans une logique civilisationnelle et raciste plutôt que strictement nationaliste. De tels arguments illustrent qu'il peut se produire d'importants changements thématiques, dans ce cas-ci celui d'un nationalisme subsumé dans une approche européeniste anti-globaliste.

Un texte portant de nouveau sur le supposé « Grand remplacement » en cours au Québec s'inscrit lui aussi dans cette logique même si, au premier abord, il ressemble à un texte nationaliste classique, c'est-à-dire qui craint la disparition du fait francophone dans l'univers anglophone américain. Comme l'écrit Rémi Tremblay, principal animateur de la revue *Le Harfang*, le Québec a été à l'avant-garde de la nécessaire prise de conscience d'une possible disparition tant grâce à Maxime Bernier, chef du Parti populaire du Canada sur la scène fédérale, que François Legault sur la scène provinciale (Tremblay 2018). Le « vieux stock de Canadiens », l'expression n'étant pas

forcément négative sous la plume de l'auteur, serait en train de disparaître, concrétisant ainsi le « vieux rêve de l'Empire britannique » de remplacer le peuple québécois (Tremblay 2018). Pourtant, cette référence au passé britannique ne veut pas dire que le problème vient du Canada anglais, puisque les deux groupes, anglophones et francophones, « sont dépossédés de leurs terres » (Tremblay 2018). La version québécoise du « Grand remplacement » affecte donc aussi les Anglais. Ainsi, le texte cadre dans la logique civilisationnelle sur laquelle repose l'idée de « Grand remplacement » qui affecte toutes les nations occidentales qui sont trop faibles et trop lâches pour résister à la disparition programmée. Ce n'est pas donc pas un problème classique entre nations qui ne s'entendent pas entre elles et qui ont des différends (ce qui existe toujours), mais une question existentielle et civilisationnelle, le tout étant présenté avec le style caractéristique de l'extrémisme de droite.

Conclusion

Dans un ouvrage consacré à la décadence de l'Occident, Pierre-André Taguieff fait remarquer que le « grand fantasme d'un “génocide par substitution de peuple” » est aujourd'hui omniprésent au sein des nations en Europe (Taguieff 2022b : 221). Comme nous l'avons vu, les idéologues canadiens-anglais du CEC n'y échappent pas et c'est pourquoi ils mobilisent des auteurs français dans leur combat, Dominique Venner, Jean Raspail et Renaud Camus étant tous vus comme des prophètes (de malheur) qu'il faut écouter. Les textes des auteurs examinés ici baignent dans le lexique décadentiel et dans celui de l'angoisse de la disparition de la civilisation occidentale qui est caractéristique des discours extrémistes. Selon la terminologie des

idéologues, celle-ci est menacée de « destruction » sous les coups de boutoir d'une immigration volontairement non contrôlée par les élites politiques. C'est ainsi que l'intrigue romanesque du *Camp des saints* serait devenue réalité sociopolitique (Craig 2020; 2021; Danten 2022) même si, comme l'écrit un autre, Raspail s'est trompé sur un point : ce n'est pas la France qui est maintenant sous attaque, mais les États-Unis (Neal 2016). Évidemment, le Canada n'échappe pas au « Grand remplacement » version Renaud Camus, et celui-ci serait bien en cours au Canada (Tremblay 2017). Pourtant, la réaction tarde à venir, et peut-être est-il trop tard, car le « monde occidental » se vautrerait dans « l'immoralité, la décadence et la débauche » au contraire du monde musulman qui repose sur des bases morales supérieures à celles de l'Occident décadent (Abdallah 2025).

Des trois auteurs mobilisés dans la lutte contre le « Grand remplacement », c'est cependant Jean Raspail qui obtient la palme du prophète par excellence. Peut-être parce qu'il s'agit d'un romancier, il est celui qui est auréolé de la distinction d'avoir su diagnostiquer avant tous les autres la situation catastrophique qui serait celle d'aujourd'hui (Ashton 2024), et que Renaud Camus a popularisée au début des années 2010. La force du roman repose sur sa capacité à proposer une narration accessible permettant d'opérer sur un registre émotionnel que des articles de revue n'arrivent pas à mobiliser aussi efficacement. En ce sens, le roman agit comme un pont entre un affect, celui de l'angoisse de la submersion migratoire, et la multitude de commentaires politiques qui égrènent quantité d'exemples et d'anecdotes censés signifier que le « Grand remplacement » est en cours avec la complicité des gouvernements et intellectuels. Quant à Dominique Venner, les auteurs voient en lui davantage une figure incarnant une posture de combat que son suicide,

attitude de démission, n'entache pourtant pas totalement. En somme, les trois auteurs viennent non seulement appuyer la vision angoissée de l'Occident en train de disparaître et qui est incapable résister au remplacement, mais aussi ils justifient la lutte future qui serait, selon cette rhétorique, plus nécessaire que jamais.

Notice biographique

Frédéric Boily est professeur titulaire à l'Université de l'Alberta. Spécialiste de la politique canadienne, ses recherches portent sur la droite, le conservatisme et le populisme. Son ouvrage, *Génération MBC. Mathieu Bock-Côté et les nouveaux intellectuels conservateurs* (Presses de l'Université Laval, 2022), a été finaliste pour le Prix francophone de l'Association canadienne de science politique (2024).

Références

Abdallah, I. (2025). « *Face It: Islam is a Superior Civilisation to a Western World Sinking into Debauchery* », *Council of European Canadians*. 24 mai. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2025/05/face-it-islam-is-a-superior-civilisation-to-a-western-world-sinking-into-every-kind-of-debauchery>

Ashton, D. (2024). « *Decline of the Best? A Documentary Digest* », *Council of European Canadians*. 12 février. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2024/02/decline-of-the-best-a-documentary-digest>

- Bock-Côté, M.-B. (2023). « L'extrême droite est un concept qui vise à neutraliser le réel », *Valeurs actuelles*, 7 au 13 décembre, pp. 18-23.
- Boily, F. (2020). « La guerre culturelle de la Fédération des Québécois de souche et du Council of European Canadians », *Nouveaux cahiers du socialisme*, (23) : 65-71.
- Boily, F. (2025). « L'extrême droite au Québec : conceptualisation et retour sur le passé », Geoffroy, M. et Imbeault, M. (dir.), *La montée de l'extrême droite au Québec (2010-2020)*. Presses de l'Université Laval, Québec, pp. 13-34.
- Brockell, G. (2022). « The father of 'great replacement': An ex-socialist French writer », *The Washington Post*, 17 mai. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.washingtonpost.com/history/2022/05/17/renaud-camus-great-replacement-history/>
- Camus, J.-Y. et Lebourg, N. (2015). *Les droites extrêmes en Europe*, Éditions du Seuil, Paris.
- Classen, M. (2025). « Dominique Venner's Handbook For Dissidents: The Swan Song of a Man of Europe », *Council of European Canadians*, 7 mars. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2025/03/dominique-venners-handbook-for-dissidents-the-swan-song-of-a-man-of-europe>
- Craig, P. (2020). « Erasing the White Male », *Council of European Canadians*, 3 décembre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2020/12/erasing-white-male>
- Craig, P. (2021). « The Camp Of The Saints Is Upon Us », *Council of European Canadians*, 9 mai. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2021/05/the-camp-of-saints-is-upon-us>
- Crowley, C. (2024a). « Jean Raspail's "The Camp of the Saints" is no ordinary novel—it's prophecy », *Council of European Canadians*, 13 décembre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2024/12/jean-raspails-the-camp-of-the-saints-is-no-ordinary-novel-its-prophecy>
- Crowley, C. (2024b). « Renaud Camus's "Enemy of the Disaster" », *Council of European Canadians*, 17 décembre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2024/12/renaud-camus-enemy-of-the-disaster>
- Danten, C. (2016). « The Destruction of Western Civilization », *Council of European Canadians*, 17 octobre. [Consulté le 14 mars 2026] Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2022/10/the-destruction-of-western-civilization>
- Duchesne, R. (2017). « An Interview with Ricardo Duchesne: Part 1 », *Council of European Canadians*, 15 août. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2017/08/ricardo-duchesne-interview-part1>
- Ellis, C. (2017). « The Coming Civil War in Europe », *Council of European Canadians*, 6 avril. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2017/04/the-coming-civil-war-in-europe>
- Foessel, M. et Ollion, E. (2024). *Une étrange victoire. L'extrême droite contre la politique*, Éditions du Seuil, Paris.
- Henderson, R. (2014). « The Camp of the Saints », *Council of European Canadians*, 11 juillet 2025. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2014/07/the-camp-of-saints>
- Huntington, S. (2000). *Le choc des civilisations*, Odile Jacob, Paris.

- Kendall, J. (2023). « The INVASION of Our Homelands Continues Unabated! We Must RESTORE Our European Homelands! », *Council of European Canadians*, 20 octobre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2023/10/the-invasion-of-our-homelands-continues-unabated-we-must-restore-our-european-homelands>
- Kratsev, I. (2022). « Angoisse écologique contre crise démographique : le clivage européen de deux imaginaires apocalyptiques », *Politiques de l'interrègne. Chine, pandémie, Le Grand Continent*, Gallimard, Paris, pp. 157-171.
- Krug, F. (2023). *Réactions françaises. Enquête sur l'extrême droite littéraire*, Éditions du Seuil, Paris.
- Megginson, T. (2024). « Canada's Right Is Moving Further Right—And Closer to the U.S. », *Time*, 14 mars. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://time.com/6696097/canadian-far-right/>
- Murray, T. (2015). « September 5, 2015: A Day That Will Live in Infamy », *Council of European Canadians*, 6 septembre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2015/09/september-5-2015-day-that-will-live-in-infamy>
- Neal, G. T. (2016). « The Existential Crisis of the West », *Council of European Canadian*, 27 octobre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2016/10/the-existential-crisis-of-west>
- « Our Mission », (sans date). *Council of European Canadians*, [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/about>
- Perry, B. et Scrivens R. (2019). *Right-wing extremism In Canada*, Palgrave Macmillan, Cham. : Springer International Publishing
- Sans auteur (2019). « UNB prof accused of being a white supremacist takes early retirement », *CBC News*, 4 juin 2025. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/unb-ricardo-duchesne-retiring-1.5161931>
- Sternhell, Z. (2006). *Les anti-lumières. Du XVIIIe siècle à la guerre froide*, Fayard, Paris.
- Taguieff, P.-A. (2022a). *Qui est l'extrémiste?*, Éditions Intervalles, Paris.
- Taguieff, P.A. (2022b). *Le retour de la décadence. Penser l'époque postprogressiste*, Presses Universitaires de France, Paris.
- Tiberj, V. (2024). *La droitisation française. Mythes et réalités*, Presses Universitaires de France & Humensis, Paris.
- Tremblay, R. (2017). « Canada's 150th: Birthday or Funeral? », *Council of European Canadians*, 7 février. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2017/02/canada-150th-anniversary-birthday-or-funeral>
- Tremblay, R. (2018). « The 'Great Replacement' Looms for Old Stock Canadians », *Council of European Canadians*, 16 octobre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2018/10/the-great-replacement-looms-for-old-stock-canadians>
- van Thorn, J. (2015). « Charting White Genocide: Replacement of Whites in Western Cities », *Council of European Canadians*, 16 septembre. [Consulté le 14 mars 2026]. Disponible sur : <https://www.eurocanadians.ca/2015/09/charting-white-genocide-replacement-of-whites-in-western-cities>
- Venner, D. [2013] (2022). *Un samouraï d'Occident : le bréviaire des insoumis*, Pierre Guillaume de Roux Éditions, Paris.